

« ...chaque jour à la suite... »

Une profonde amitié naît entre Charles de Foucauld et Louis Massignon, fin connaisseur et passionné d'Islam. Cette relation grandit à l'école de la Parole de Dieu. Charles accompagne spirituellement Louis même après son mariage, en le soutenant et l'encourageant dans son chemin de foi. Louis Massignon deviendra un des membres de l'Association des frères et sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. Dans la lettre écrite depuis Tamanrasset, Charles invite son ami à prendre du temps pour se consacrer à la lecture et la méditation de l'Évangile : c'est la seule façon de laisser pénétrer la bonne parole de l'Évangile dans la vie des personnes et de la transformer.

Lettre à Louis Massignon « tâchez de trouver le temps d'une lecture de quelques lignes des Sts Évangiles, en prenant chaque jour à la suite »

Tamanrasset 22 Juillet 1914,
fête de Ste Magdeleine.

Très cher frère en JÉSUS,

Merci de votre lettre du 27 Mai et des bonnes nouvelles de vous et de Madame Massignon. Je suis heureux de votre bonheur, heureux de la vie douce, calme, pieuse, bienfaisante que vous a faite le bien-aimé Seigneur JÉSUS.

Joie pour moi que l'achèvement de votre thèse ; joie que cet article sur les Pères Blancs et les missions catholiques en terre d'Islam. Cette étude vous met en contact avec nos missionnaires, leurs travaux, et avec cette question de l'évangélisation de nos colonies que j'ai tant à cœur.

Plus que jamais, dans ma solitude, je pense à notre devoir de travailler à la conversion de nos colonies ; je médite une petite transformation de notre union de prières, rien n'étant changé quant au fond, ni dans ce qui est demandé, conseillé à chaque frère ou sœur, mais de grandes simplifications étant apportées dans l'organisation, les statuts étant abrégés, le lien entre les frères n'étant plus des prêtres « directeurs locaux » trop difficiles à trouver, difficiles à trouver surtout dans la qualité voulue et qui pourraient avoir une tendance à se substituer au directeur spirituel qui doit seul garder l'autorité, mais devenant un bulletin (mensuel si possible) instruisant les frères sur nos colonies, leur état, leurs besoins, les travaux apostoliques qui s'y font, les congrégations qui y travaillent — bulletin sérieux, écrit sur un ton toujours sérieux et modéré, ayant pour but de donner aux chrétiens sérieux et cultivés des données vraies sur nos colonies, sur ce qui s'y fait et sur ce qui y manque comme apostolat ; en les intéressant à ces questions, j'espère qu'ils se mettront en relations avec certains d'entre les ouvriers apostoliques eux-mêmes et formeront un mouvement chrétien dirigé vers les colonies.

— Je comprendrais ce bulletin ainsi : format grand in-12 (celui de l'Afrique Libre : bulletin de la S. anti-esclavagiste), 32 pages par mois — faits généraux intéressant les colonies — faits religieux intéressant les colonies — extraits des bulletins des diverses congrégations

religieuses qui évangélisent les colonies françaises — bibliographie coloniale (générale et au point de vue des missions) — Tous les ans, un numéro donnerait les statistiques des établissements catholiques dans nos colonies — On tacherait de composer une plaquette donnant une description rapide de nos colonies avec état des établissements catholiques, plaquette qui serait donnée à chaque nouveau frère ou sœur au moment de son admission, et qu'on tiendrait au courant en la réimprimant de temps en temps avec les corrections nécessaires... Pensez à ce projet, cher frère, et dites-moi ce que vous en pensez... — Dans l'union ainsi transformée, il n'y aurait plus de quête ni de collecte d'aucune sorte... on paierait une fois pour toutes un franc en entrant : ceux qui voudraient recevoir le bulletin s'y abonneraient moyennant 3 francs par an, mais cet abonnement serait facultatif. Les communautés et instituts religieux, collèges, etc... pourraient entrer dans l'union collectivement, à perpétuité et gratis par une seule adhésion donnée une fois pour toutes : on leur enverrait le bulletin gratis.

J'ai confié un projet de transformation à Mgr Bonnet et j'attends sous peu sa réponse : je vous tiendrai au courant.

Pour les scapulaires, ce que vous faites est parfaitement suffisant. Je comprends très bien que vous ne trouviez pas, certains jours, le temps des 5 dizaines de chapelet, ne vous en tourmentez pas, et remplacez par un acte d'amour et un regard tourné vers le Bien-aimé les instants que vous n'avez pas pu, par suite d'autres devoirs imposés par Lui, Lui consacrer dans la prière... mais tâchez de trouver le temps d'une lecture de quelques lignes des Sts Evangiles, en prenant chaque jour à la suite, de manière qu'en un certain temps, ils passent entièrement sous vos yeux et après la lecture (qui ne doit pas être longue, 10, 15, 20 lignes, un demi chapitre au maximum) méditez pendant quelques minutes mentalement ou par écrit, sur les enseignements contenus dans votre lecture... Il faut tâcher de nous imprégner de l'esprit de JÉSUS en lisant et relisant, méditant et reméditant sans cesse ses paroles et ses exemples : qu'ils passent dans nos âmes comme la goutte d'eau qui tombe et retombe sur une dalle, toujours à la même place.

Ma prière est bien avec vous et avec Madame Massignon, vous le savez. J'espère vous voir ainsi qu'elle dans moins d'un an. S'il plait à Dieu, j'irai en France au printemps prochain et y passerai tout l'été ; le motif de ce voyage que je ferai seul, sans Touareg, sera de tâcher de répandre la petite union: je serai donc fort occupé et voyagerai beaucoup pendant ce séjour.

Vous savez peut-être que je viens d'avoir un grand chagrin : un télégramme m'a appris avant hier que ma cousine de Flavigny avait quitté ce monde... Après sa sainte vie, ses longues souffrances, non seulement le salut de son âme n'inspire aucune inquiétude mais il y a lieu d'espérer qu'elle jouit pleinement à cette heure, dans la Lumière et l'Amour du ciel, de la vision de Celui qu'elle a tant aimé ici-bas.

Notre jeune ami Ouksem a quitté Tamanrasset 20 jours après y être arrivé pour aller surveiller à 1.000 km au sud d'ici, en plein Soudan, les troupeaux de chameaux de sa tribu, la sécheresse n'ayant pas laissé de pâturage plus proche (il y a 4 ans et 8 mois qu'il n'a plu!); il n'est pas encore de retour. En 2 ans, il a passé 2 mois dans sa famille ; il est marié depuis 16 mois... l'existence de nos Touaregs ressemble à celle des marins de France.

Je travaille toujours de toutes mes forces aux petits travaux de langue touarègue, ayant hâte d'en finir pour donner plus de temps à notre petite union et aux âmes de Touaregs, mais c'est loin d'être terminé.

Ci-joint, 3 photos : une d'Oukse (faite en France, à la campagne, chez une sœur), une de l'ermitage de Tamanrasset (c'est moi qui suis en robe blanche et calotte blanche), une d'un fond de vallée de ce pays.

Veillez présenter mes religieux, respectueux hommages à Madame. Vous savez que dans tout mon cœur, je vous suis attaché et dévoué in CORDE JESU

Ch. de Foucauld.

La correspondance entre Charles de Foucauld et Louis Massignon est publiée dans C. DE FOUCAULD, L'aventure de l'amour de Dieu. 80 lettres inédites de Charles de Foucauld à Louis Massignon, éd. J.-F. Six, Seuil, Paris 1993.